



Le conseil d'administration de notre association s'est tenu comme prévu samedi 6 juin 2020 à 15h30.



Au cours de cette séance, la date de notre prochaine assemblée générale a été fixée au **mercredi 9 septembre** sous réserve. Nous avons élaboré une proposition d'activités avec comme fil conducteur Wien.

En effet notre voyage en avril 2021 nous emmènera dans la capitale autrichienne.

L'année 2020-2021 nous permettra

d'approfondir nos connaissances sur Vienne lors des Stammtische. Il faut espérer que le virus nous laissera tranquilles pour nos rencontres. Vous pourrez découvrir ou redécouvrir l'histoire de la ville, Hundertwasser, Stefan Zweig, Robert Seethaler, et écouter Schubert...

Voici juste un avant-goût !!!

Si vous n'avez pas encore eu la possibilité de lire **Éléphant**, roman de Martin Suter, écrivain suisse de langue allemande, paru en 2017 et traduit en français la même année, voici un résumé, signé Martine Boitel, qui vous donnera à coup sûr envie de le lire !

Dans ce roman se croisent les chemins de personnes qui n'avaient à priori aucune raison de se connaître : un sans-abri, un chercheur spécialiste de technologie génétique, un Birman qui murmure à l'oreille des éléphants...

Et c'est Sabou, un minuscule éléphant (20cm au garrot) rose et luminescent qui crée le lien entre ces personnages, pour le meilleur et pour le pire.

"Voir des éléphants roses". C'est une manière humoristique d'évoquer la folie, le delirium tremens provoqué par l'alcool. Alors quand Schoch, un SDF qui vit dans une grotte près de Zurich, aperçoit à l'entrée de son refuge un petit éléphant rose qui brille dans la nuit, il se demande s'il s'agit d'une hallucination ou plutôt d'un syndrome de manque... Mais non, impossible : il a bu suffisamment aujourd'hui.

Nous sommes en juin 2016. Schoch a connu des jours meilleurs. Autrefois banquier d'affaires, il a vu son monde s'écrouler quand sa femme l'a quitté. Il a perdu son travail et s'est clochardisé. Et depuis il boit, il boit pour oublier, il boit pour s'occuper, car les journées sont longues dans la rue, même si Schoch entretient un semblant de relations sociales avec des compagnons de galère. C'est un petit monde de marginaux avec ses rituels que Suter décrit avec réalisme et humour. Ils ont leurs points de rencontre habituels : le "Soleil matinal" pour le deuxième café du matin, le "Rencart" ou "l'AlcoPoêle" pour déjeuner pas cher, se doucher, laver son linge, le "Soixante-huit" où l'on sert un bon repas gratuit le soir.

Il y a là Bolle aveugle d'un œil, Giorgio et ses trois chiens, Lilli tombée dans la drogue par amour, le vieux Sumi mort parce qu'il a arrêté de boire, et bien d'autres. Suter nous dit les mains qui tremblent, les yeux collés, les visages gonflés, rougis. Bolle voit des souris blanches quand il est ivre, Sumi des cafards quand il est en manque et Schoch... un éléphant rose !

Mais Sabou est bien réelle.

Trois ans plus tôt, en avril 2013, au Sri Lanka, un accident dont la victime est un jeune éléphant femelle donne à un chercheur suisse, le docteur Roux, l'occasion qu'il attendait depuis longtemps de prélever des ovules d'éléphant afin de les modifier génétiquement. Son but ? «Générer des animaux brevetables qui non seulement brilleraient dans l'obscurité mais auraient aussi une couleur spectaculaire à la lumière du jour...» Cela lui

assurera la reconnaissance scientifique et la réussite commerciale.

L'embryon ainsi génétiquement modifié est implanté dans l'utérus d'une mère porteuse, une éléphant du cirque Pellegrini qui mettra au monde un bébé atteint de nanisme, rose comme du massepain et luminescent. Sabou était née, «la fortune sur pattes» pour Roux et Pellegrini.

Heureusement pour elle, Sabou trouvera des protecteurs, d'abord dans la personne de Kaung le soigneur birman des éléphants du cirque Pellegrini qui organisera son exfiltration, ensuite de la part de vétérinaires qui rejettent cette manipulation génétique à visée purement égoïste et mercantile.

Suter évoque dans ce roman l'inquiétude que l'on éprouve devant les manipulations génétiques, qu'il décrit avec une précision glaciale. La motivation ici n'est pas de guérir des maladies ou sauver des vies, mais de s'enrichir. Il nous livre en même temps une histoire originale, pleine de drôlerie, dans laquelle un mini-éléphant rose -et l'amour- sauvent un homme du naufrage et où s'expriment de belles qualités humaines s'opposant à la cupidité de certains scientifiques. Il arrive à créer un suspense haletant autour de la disparition de Sabou et de la traque impitoyable qui s'ensuit. Enfin on ne peut que succomber au charme de Sabou.

Si ce n'est déjà fait, **rejoignez notre association!**

Renseignements:

Gérard Collet, président, 06 07 36 55 76, GerardCollet@aaval.eu

Bulletin d'adhésion à demander à:

Jean Fichez, 19 allée Tardenois, 59650 Villeneuve d'Ascq,
JeanFichez@aaval.eu ou à télécharger [ici](#).

Pour consulter notre site: aaval.eu